



Vladimir JANKÉLÉVITCH

Traité des vertus

L'innocence et la méchanceté

(Bordas, Tome 3, Paris, 1970, p. 1090.)

Opus magnum de plus de 1500 pages, rédigé entre 1930 et 1946, le Traité des vertus constitue selon certains l'ouvrage de référence de la philosophie morale de Vladimir Jankélévitch.

Le troisième tome initie son propos sur le pardon, développé par la suite.

La phrase surlignée fut rajoutée par l'auteur lors des corrections préparatoires à la seconde édition.

Extrait :

« La faute n'est certes pas rien, et le pardon que je lui accorde, loin d'être le renoncement de la victime à une réparation injustifiée, implique au contraire l'injuste sacrifice de mon droit. L'excuse rétablissait l'équilibre symboliquement et en ellipse : mais le pardon le rétablit surnaturellement. Si donc celui qui attend qu'on l'excuse doit expliquer le rien et l'insignifiant de sa faute, celui qui implore la grâce du pardon doit au contraire en confesser l'irréductible malice et accepter l'humiliation suppliante du " mea culpa ". **Aussi le pardon n'est-il pas fait pour ceux qui n'ont jamais demandé pardon.** Mais toutes les fautes sont, en ce sens, pardonnables, quoique toutes ne soient pas excusables. [...] En ce sens, rien n'est impardonnable. »